



pp.2-3

Marché

Quelques-uns des plus beaux modèles automobiles chez Artcurial. pp.14-15

Exposition

Chiharu Shiota tisse ses toiles au Bon Marché, à Paris p.11



VIARD

LES VOILES D'ACIER

■ Expo en vue

Du vent dans les voiles d'acier de Viard

(à gauche) Pluie - H33cm
(au milieu) Végétal - H 204 cm
(à droite) Cartes - 178 cm x 225 x 145 cm



La Galerie Faider crée la surprise avec une belle expo d'Etienne Viard.

Le sculpteur français débarque pour la première fois à Bruxelles.

Une découverte est toujours une belle aventure. Et surtout lorsque, par quelque absurdité d'impressions trop fugaces, superficielles, l'on avait pu douter de l'originalité de cette œuvre en acier plein (œuvres pour l'intérieur) et en acier corten (pour l'extérieur).

La surprise est immédiate et roborative. Etienne Viard est un sculpteur qui compte et comptera. Et le rapprocher de Bernar Venet ou de Ricard Serra serait trop simpliste et forcément erroné. Tout autodidacte qu'il soit, et peu importe d'ailleurs cette particularité, Etienne Viard est un artiste à apprécier sans retenue, parce que ses réalisations, petites ou monumentales, toujours costaudes, portent en elles des attitudes, une réflexion, une existence et, prioritaire, une raison d'être.

Rejetant l'idée d'objet, Viard veut que ses œuvres manifestent une présence. Et c'est bien là tout le sel de l'art, ce qui le distingue du décoratif ou de l'arti-

sanat. L'art représente une espèce d'essentiel, dont nous serions privés s'il ne se rappelait, ici et là, à notre bonne attention.

D'ordre végétal

Est-il important de savoir que l'artiste Viard se nourrit de vie au grand air, d'escalades vers les sommets, d'immersions dans la nature, pour mieux saisir et pénétrer l'essence de ses créations ? Certes pas, mais le savoir aide peut-être le chaland à mieux interpréter la pièce dressée ou couchée qu'il voit devant lui.

A mieux en saisir la matière, la mouvance, le mouvement et la noble grandeur de l'art quand il nous dresse après s'être lui-même dressé (au milieu de la mêlée).

Etienne Viard, s'il marche beaucoup, s'il vagabonde en voiture, c'est l'œil toujours aux aguets de la surprise provocante. Un arbre, une montagne, un tissu de feuilles, une lisière, une lumière.

Il ne croque pas ces détails surprenants mais les confie instinctivement à une mémoire, la sienne, et, de retour à l'atelier, s'en inspirera en songeant à quelque forme nouvelle inspirée de ce naturel qui, sur place, passe et s'estompe souvent à la vitesse de l'éclair. C'est dire si l'instant retenu est capital.

Rares, ces moments de grâce sont, pour Viard, le processus créatif, l'inconscient qui, saisi au vol, capté et enregistré, enfoui au fond de sensations

multiples et diverses, se retrouvera un jour, qui sait, reformulé, autrement peut-être mais sûrement, dans une ligne de métal tordue à sa discrétion.

Des barres de métal et puis...

Autodidacte, Viard confesse n'avoir d'abord pas su ce qu'il voulait faire de sa vie. Le déclic pour la sculpture survint quand, s'étant emparé de six barres de métal, il se posa la question : qu'en faire ?

Loïn de toute figuration, il s'interrogea sur ce qui le constituait. Ses acquis, ses rêves, son tempérament, sa volonté, une somme de défis. Et, s'il s'en suivit, comme il le dit, "un grand chaos", petit à petit ses mains lui ont appris à écrire dans la matière, à la tordre, la plier, la couper, l'œil en bandoulière.

Le végétal le guide. L'espace aussi. Et ses lames d'acier sont plus souvent verticales qu'horizontales, avec des droites qui s'entrecroisent, se soutiennent, s'interpénètrent.

Il y a des droites rectilignes, d'autres qui épousent des souplesses comme des vagues, d'autres enfin qui se superposent comme des branches d'arbres. Et sa souplesse est faite de rigueur. Sans oublier les vides porteurs d'autres incidences.

Etienne Viard est un sculpteur qui sent, ressent, voit et se restitue dans des formes qui lui appartiennent.

Roger Pierre Turine

Infos pratiques

Galerie Faider, 12, rue Faider, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 11 février (exposition avec Charlotte Vindevoghel), du mercredi au samedi, de 14 à 18h. Infos : 02.538.71.18 et www.galeriefaider.be

Bio express

Né en 1954, vit dans le Vaucluse. Autodidacte. Tâta de la céramique avant de s'approprier la sculpture. A Paris, expose à la Galerie Berthet-Altouares, partenaire de cette exposition. En 2016, expositions à Uzès (ancien Hôtel des Consuls) et à Ménerbes (Parcours de sculptures monumentales).

"Ce que je fais est à la hauteur du plexus, l'œil qui travaille est à l'intérieur de moi. Cet œil intérieur devine et harmonise les vides qui ne sauraient être manque de matière, mais sont traces d'esprit..."

Etienne Viard à Alain Avila